

LES DEUX SUPER-GRANDS ET L'AVENIR DU CONFLIT ARABO-İSRAELIEN

Y.Doç.Dr.Samir SALHA(\*)

Ö Z E T

Dünyanın iki büyük güç arasında, gerçek bir paylaşımından söz etmek imkânsız olsa bile, yine de yeryüzünün, aşağı yukarı, onlara tabî olan nüfuz bölgelerine ayrılmasından söz etmek mümkündür. A.B.D. ve S.B.'nin Ortadoğu'daki etkileri yeterince hakim olarak kendini göstermektedir. İkinci Dünya Savaşını sona ermesinden beri A.B.D. Doğu Akdeniz ve Ortadoğu'da İngilizlerin eksikliğini aramamaya başladı. S.B.'nin Ortadoğu politikası hâla Çar Döneminden miras kalan bir politikadır.

Bu çalışmada iki nokta dikkatimizi çekecek:

I- Amerika Birleşik Devletleri ve Sovyetler Birliği'nin çıkarlarının bu stratejik bölgedeki hedefleri nelerdir?

II- Arap-İsrail Sorununun Geleceği ve tarafların karşılıklı tutumları, bölgedeki istekleri ve barış özlemleri nelerdir?

A.B.D.'nin ortadoğuda belirlediği hedeflerin arasında:

- a) S.B.'nin bölgedeki müttefiklerine ve etkisine karşı mücadele.
- b) Körfez petrol sahalarına batıdan giden yolları koruma.
- c) Washington'un Ortadoğudaki müttefiklerinin savunmasını güçlendirme.
- d) İsrail-Arap Devletleri arasında mevcut barış görüşmelerinin sürdürülmesi.

---

(\*) Université Dicle Faculté Du Droit.

S.B. ise, kendisi bulunmadan sadece İsrail ile Arap Devletleri arasında bir müzakereye başlanmasının söz konusu olmayacağını A.B.D. ye izaha çalışmakta ve bir dünya sulhünün sağlanmasının, ancak, bu bölgedeki sorunla, doğrudan doğruya ilgili devletlerin özellikle İsrail ile F.K.Ö.'nün, güvenlik konseyinin daimi üyelerinin huzurunda yapacakları bir müzakere ile mümkün olabileceğini ifade etmektedir.

O halde Arap-İsrail anlaşmazlığının gelecekteki durumu ne olacak?

Anlaşmazlıkların çözülmesinde savaş-çok güç olsa bile tek yol değildir. Ayrıca, mustakar bir birlikte yaşam biçimine varabilmek için, birlikte yaşayacak olanlar arasında birlikte yaşamayı mümkün kılacak ortamı da yaratmak lazımdır. Diplomatik alanda tekrar edilmiş olan başarısızlığa rağmen yeni fikirler ısrarla şu görüşe yönelmektedir: **Seçilecek tek yol, barıştır.**

Araplar ve İsraililer gitgide barışın tercihi hususunda mutabıktırlar.

Araplar ve İsraililer için adaletin belirginleştirilmesi pek da zor bir kavram değildir. İsraililer artandan kayıp olmayacağı gibi, Filistinlilerin de uluslararası alanda tanınmış bir devlet olarak yaşama hakları olacağı doğaldır.

\* \* \*

S'il est impossible de parler d'un veritable partage du monde entre les deux Grandes Puissances, il est possible néanmoins de parler justement de la division du globe en zones d'influence qui leur sont plus ou moins soumises

L'influence des ETATS-UNIES D'AMERIQUE et de L'UNION SOVIETIQUE dans la region du Proche Orient se revele assez pregnante(1). Des la fin de la Seconde Guerre Mondiale, les ETATS-UNIES commencerent à prendre la relève des Britanniques en Mediterranée Orientale et au Proche-Orient.

La politique Soviétique au Proche-Orient est l'héritière directe de celle des Tsars.

Dans le présent travail nous ne traitons pas l'histoire du conflit Arabo-Israélien ni de l'histoire l'implantation des parties concernées dans la région du Proche-Orient. Cependant deux points retiendront notre attention:

- La présentation sommaire des intérêts des ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, de L'UNION SOVIÉTIQUE- ainsi que de leurs objectifs dans cette région stratégique.

- L'avenir du conflit Arabo-israélien, les diverses attitudes des Parties en présence, leurs revendications et leurs aspirations de paix dans la région.

### Les ETATS UNIS dans la région

Aux yeux de Jimmy CARTER l'ex-Président Américain, la stabilité politique du Proche-Orient, la protection des intérêts Américains et la "sécurité" d'ISRAEL sont des objectifs dont la réalisation ne pourrait être effective qu'une fois réglé le conflit Israélo-Arabe(2).

Le processus de **Camp David** ne devait ce pendant déboucher que sur une paix séparée entre l'EGYPTE et ISRAEL, sans apporter une quelconque solution au problème palestinien(3).

En Mars 1981, deux mois après l'entrée en fonction d'une nouvelle administration à la Maison-Blanche, un responsable du département d'Etat, Mr. BURT, dressait dans une déclaration à la Chambre des Représentants, la liste des objectifs que les ETATS-UNIS s'assignaient au Proche-Orient:

a)- La lutte contre l'influence de l'UNION SOVIÉTIQUE et de ses alliés dans la région.

b)- Le maintien du libre accès des occidentaux aux champs de pétrole du Golfe.

c)- Le renforcement des capacités défensives des alliés de WASHINGTON au Proche-Orient.

d)- La poursuite du processus de paix entre ISRAEL et les Etats Arabes.

BURT devait également préciser que les différents conflits agitant le Proche-Orient, parmi lesquels celui opposant ISRAEL aux

Etats Arabes, seraient abordés dans une perspective stratégique globale, ayant pour dimension fondamentale la menace de l'expansionnisme Soviétique(4).

Face à des hommes d'affaires Américains, l'ex-Secrétaire d'Etat G. SHULTZ, précisait l'importance du Proche-Orient pour les ETATS-UNIS et le résultat des efforts de son pays pour une solution globale:(5).

**Cela fait un siècle que le Proche-Orient est un axe des efforts diplomatiques continus Américains.**

"Il ne faut pas expliquer les causes de l'importance de la région pour les ETATS-UNIS. Elle constitue d'abord un centre économique et un point de rencontre stratégique, et nous y avons des relations d'amitié et des obligations morales à l'égard d'ISRAEL... Pour cela WASHINGTON est dans une position singulière qui lui permet de consolider les progrès sur le chemin d'une paix Arabo-israélienne."

#### **L'UNION SOVIETIQUE dans la région**

La politique soviétique au Proche-Orient apparaît comme l'héritière directe de celle des Tsars. La présence des soviétiques dans cette région a pour but fondamental des considérations d'ordre stratégique, économique et politique.

Mais si l'action de l'UNION SOVIETIQUE depuis la Révolution bolchévique jusqu'à la mort de STALINE est restée prudente et s'est concentrée sur les pays limitrophes (la TURQUIE, l'IRAN), les soviétiques ont opéré après leur "grand bond en avant", avec l'évolution du conflit Arabo-Israélien, notamment depuis juin 1967 où l'UNION SOVIETIQUE entretenait de bonnes relations avec l'EGYPTE, la SYRIE, le YEMEN du SUD, l'ALGERIE et le SOUDAN.

En octobre 1968, dans un discours prononcé devant l'Assemblée Générale de l'O.N.U., Andreï GROMYKO, ex-Ministre des Affaires Etrangères de l'U.R.S.S. désignait pour la première fois le Proche-Orient comme "Zone de Sécurité" de l'UNION SOVIETIQUE(6).

Les événements semblent indiquer que l'UNION SOVIETIQUE s'attachait essentiellement à conserver ses points d'appui, "SYRIE" notamment le "projet soviétique en réplique au projet américain, met l'accent sur le rôle des Soviétiques dans la région, leur présence ainsi que leur influence.

Par ailleurs l'organe officiel du P.C. Soviétique la pravda s'interrogeait sur la prise en considération des américains des intérêts et de l'influence des Soviétiques dans la région, que nul ne pouvait pourtant ignorer.

La paix au Proche-Orient ne sera pas le résultat d'une action de force ni de tentative unilatérale dictée directement par WASHINGTON, mais plutôt l'aboutissement d'un effort d'ensemble associant les diverses parties en cause dans le conflit.

Ainsi l'UNION SOVIETIQUE tente de prouver aux ETATS UNIS d'AMERIQUE que sans elle, il n'était pas question d'engager des négociations entre ISRAEL et les Etats Arabes, et que la seule voie à suivre pour une paix globale et juste serait celle à laquelle prendrait part toutes les parties directement concernées dans la région notamment ISRAEL et l'O.L.P. en présence des membres permanents du Conseil de Sécurité.

#### L'AVENIR DU CONFLIT ARABO-ISRAELIEN

Quel est donc l'avenir de ce conflit arabo-israélien?

La réponse à une telle question invite inévitablement à passer en revue des diverses situations et les attitudes des Parties en présence, leurs revendications et leurs aspirations.

-Sur le plan israélien un assouplissement a été constaté dans la politique israélienne. SHIMON PERES n'a pas négligé ses efforts pour convaincre les partis d'opposition de la nécessité d'une véritable Paix qui offre plus de garanties, de sécurité en plus que les autres options.

D'autre part, les Arabes sont de plus en plus convaincus de la nécessité de la réintégration de l'EGYPTE au sein du monde arabe.

Ils se sont rendus compte par ailleurs que leur stratégie de **non politique**, ne sert plus la cause palestinienne, ni toute autre solution équitable dans la région.

Quant à l'O.L.P. nous constatons que cette résistance traverse une crise aigue tant dans ses structures internes que sur le plan politique et militaire.

En outre , elle doit bien cerner le déroulement des événements en vue de s'aussurer une bonne assise et éviter ainsi son éclatement.

Il s'avère par ailleurs nécessaire de reviser l'ensemble de la politique de la Résistance tout au long des dernières années, notamment à la veille et pendant l'invasion israélienne du LIBAN . Cette démarche susciterait indeniablement l'établissement d'un programme politique unifié et moderne .

ISRAEL doit toute fois se convaincre que le règlement de la crise du Proche-Orient ne peut se faire sans la participation de l'O.L.P. En effet, aucune solution convenable ne pourrait être envisagée sans elle. Par ailleurs, la sécurité d'ISRAEL tant sur ses frontières sud que sur celles du Nord et de l'Est, reste tributaire de la sécurité même des réfugiés palestiniens qui sont à la recherche d'une identité et d'une patrie.

Il n'en demeure pas moins qu'une modification profonde de la Charte de l'O.L.P. en vue de tenir compte des nouvelles mutations intervenues s'avère fondamentale dans la solution de la crise. Cela suppose toutefois une remise en cause de l'intransigeance israélienne dans un refus abusif d'un Etat palestinien en CIS-JORDANIE et GAZA prétextant que cela servirait de camp retranché pour détruire ISRAEL.

La non-reconnaissance de l'état hebreu et la destruction d'ISRAEL , sont des slogans qui n'ont plus de fondement tant dans le monde arabe que parmi les rangs de la résistance palestinienne. Quant à l'analyse israélienne un peu tendancieuse , se référant aux clauses de la Charte de l'O.L.P., elle appelle une évolution à la lumière des nouvelles données de la question palestinienne-Israélienne.

Un Professeur israélien Yirmiahu YOVEL considère qu'il ya une différence radicale entre une guerre contre l'O.L.P. et une guerre contre le peuple palestinien entier.

...L'interêt urgent d'Israël est d'offrir une telle alternative politique réelle aux palestiniens.

...Si vous consentez à nous reconnaître et à construire votre patrie avec ISRAEL, vous trouverez qu'ISRAEL accepte aussi de reconnaître vos droit à disposer de vous-mêmes en tant que peuple. En d'autres termes: nous sommes ouverts à la partition du pays que vous appelez FILASTINE (pales tine), et nous ERETZ-YISRAEL, entre nos deux peuples, selon des Frontières des règlements à déterminer dans une négociation(7).

A notre avis la direction de la Maison Blanche a pu réaliser un certain succès dans sa Politique Proche-Orientale en renforçant la crédibilité et l'influence des Etats Unis dans la region:

1- La Persistance de la direction Américaine dans l'idée que les négociations directes sont le moyen le plus favorable pour une paix stable entre ISRAEL et les Etats Arabes.

2- La réouverture des négociations Israélo-arabes et précisément une négociation directe israélo-paléstinienne sur l'autonomie et l'avenir de la Cis-Jordanie et Gaza.

3- La quasi-diparition des soviétiques et les coups durs qu'ils ont subi en AFGHANISTAN, dans les pays de l'est ,et en ce qui concerne leurs projet dans la région.

4- La recherche d'un succès à tout prix a pesé sur la politique Américaine. WASHINGTON agissait de deux façons: animer les négociations et jouer le role de l'associe principal d'un coté, et présenter aux deux parties les moyens ,les garanties et les acquis d'un tel accord d'un autre.

5- Il faut ajouter que les pays européens soutiennent la politique américaine au Proche-Orient: le souhait de voir l'O.L.P. abandonner la lutte armée et le droit à l'auto-determination du peuple Palestinien.

Cependant la solution d'ensemble prescrite par les ETATS-UNIS d'Amérique qui ont pour but essentiel l'anéantissement de la présence soviétique dans la region par le biais de négociations bilatérales déjà annoncées avec les Accords de "Camp-David", n'est pas la meilleure formule. En revanche une concertation entre les grandes puissances concernées, offrirait de serieuses chances de succès.

A. GROMYKO ne cesse de répéter qu'il n'y pas de grand problème politique dans le monde qui puisse se régler sans la participation de l'UNION SOVIETIQUE(8).

Russes et Américains viennent de se réunir plusieurs fois pour discuter le probleme du Proche-Orient. Mais la question qui reste posée est de savoir si, en préconisant un Congrès international , l'UNION SOVIETIQUE cherche à apporter effectivement une solution à la crise du Proche-Orient ou plutôt à la gérer?

La guerre n'est pas le seul moyen de résoudre les conflits, même les plus ardues. D'autre part, pour pouvoir atteindre une forme de coexistence stable, il faudrait réunir le plus de circonstances qui permettent une sorte d'adaptation entre les différentes composantes.

En dépit des échecs répétés sur le plan diplomatique publiquement ou non, de nouveaux courants d'idée convergent vers le sens suivant avec insistance: **la paix c'est le choix unique.**

Arabes et Israéliens sont d'accord de plus en plus convaincus que la paix est la voie qu'il faut choisir.

La justice, pour les arabes et les israéliens n'est plus une conception difficile à déterminer. ISRAEL ne devait plus disparaître et les palestiniens ont le droit de vivre indépendants et libres au sein d'un Etat reconnu sur le plan international. Ainsi, la notion de sécurité sur laquelle les israéliens ne cessent d'insister, devait subir le fait accompli, c'est-à-dire une acceptation des choses telles qu'elles sont, car la logique de l'équilibre international ne permet pas la domination d'une partie sur une autre.

Si la préoccupation essentielle du gouvernement israélien reste l'aboutissement à une solution de paix globale, il lui incombe dès lors d'envoyer le prix par la prise en considération des intérêts du peuple palestinien et ceux des pays arabes directement concernés.

Et si les arabes désirent réellement la paix avec ISRAEL, il leur incombe de lui offrir toutes les chances de coexistence pacifique parmi eux, en tant que **fait accompli.**

Il est sans doute vrai que beaucoup de chemin reste à faire jusqu'à la reconnaissance mutuelle israélo-arabe. Mais toutes ces initiatives diplomatiques seraient vaines si une graine de paix n'avait pas également été semée à l'intérieur même des deux peuples concernés.

ISRAEL a une fois de plus fait la démonstration éclatante de la supériorité de ses armes et de la qualité de son appareil militaire mais, n'est-ce pas une victoire à la Pyrrus?(9).

L'avenir d'Israël, le seul, c'est la paix. Pas la paix pour la GALILEE, la paix la vraie, c'est celle que l'en fait avec l'ennemi ...



## REFERENCES

- (1) FRIDLANDER DE Alain, "Réflexion sur l'avenir d'Israël", Ed. Seuil, Paris, 1969, p. 40.
- (2,3,4) BOURGI A. "Liban: la cinquième guerre du PROCHE-Orient, Published, Paris, 1983, p. 60.
- (5) Safir-As (Journal libanais en Arabe) 17 Juillet 1983.
- (6) DE Alain, p. 42.
- (7) Le Monde 7 Juillet 1985.
- (8) Le Figaro 22 Février 1985.
- (9) CHABRON DE Alain, "Le piège de BEYROUTH", le Sycomore, Paris, 1982, p. 65.